Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada

RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

Volume 2 numéro 3

AVOINE : SITUATION ET PERSPECTIVES

Le 3 août 2010

Rédigé par :
Groupe d'analyse du marché
Division des céréales et des oléagineux
Bureau de la chaîne de valeur des aliments
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
Agriculture et Agroalimentaire Canada
www.agr.gc.ca/dco-gaod

Canada

RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

Volume 2 numéro 3

AVOINE : SITUATION ET PERSPECTIVES

Le 3 août 2010

Rapport sur les perspectives du marché

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010

Version électronique disponible à l'adresse
www.agr.gc.ca/dco-gaod

ISSN 1920-200838
No AAC 10064F

Les rapports sur les perspectives du marché sont publiés par le
Groupe d'analyse du marché
Division des céréales et des oléagineux
Bureau de la chaîne de valeur des aliments
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
Agriculture et Agroalimentaire Canada
500-303, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 3G7 Canada
Téléphone : 204-983-8473
Télécopieur : 204-983-5524
Courriel : bulletin@agr.gc.ca

Also available in English under the title
Market Outlootk Report
Volume 2 Number 3
Oats: Situation And Outlook
ISSN 1920-20082X
AAFC No. 10064E

AVOINE : SITUATION ET PERSPECTIVES

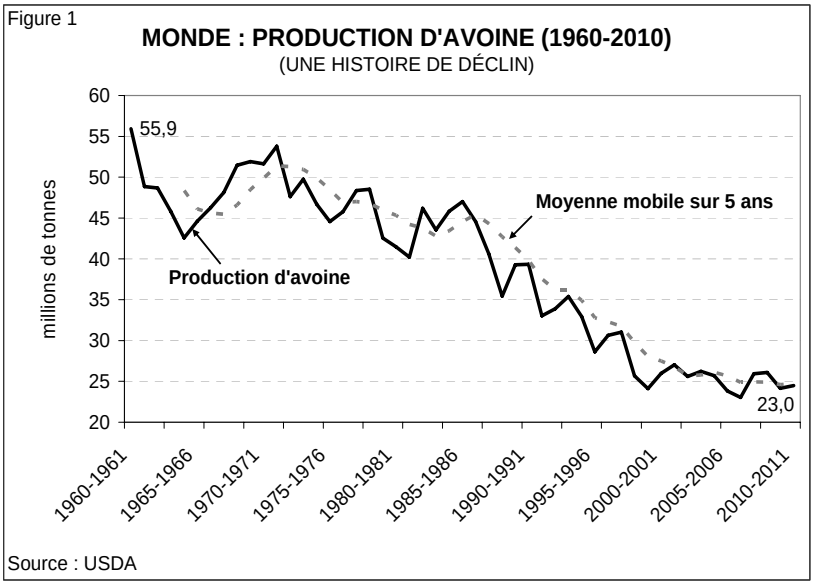
Le Canada est le plus important pays exportateur d'avoine au monde et devrait réaliser de 45 à 50 % des exportations mondiales d'avoine en 2009-2010. Le Canada est le troisième plus important producteur d'avoine au monde, après l'Union européenne (UE) et la Russie. Au Canada, l'avoine représente environ 6 % de la production et de l'exportation des céréales et des oléagineux. La valeur des exportations canadiennes d'avoine et des produits de l'avoine a baissé pour atteindre 482 millions $ en 2009, par rapport à 648 millions $ en 2008.
Pour 2009-2010, la production d'avoine au Canada a chuté d'environ 35 % par rapport à 2008-2009. Environ 95 % des exportations canadiennes d'avoine sont destinées au marché des États-Unis. La place qu'occupe l'Union européenne sur le marché d'exportation de l'avoine a considérablement diminué au cours des cinq dernières années. Le prix moyen de l'avoine a chuté de 11 % par rapport à 2008-2009. Les prix de l'avoine devraient augmenter en 2010-2011, vu la perspective d'une chute de la production canadienne et d'une augmentation des prix des céréales secondaires en général. Le présent numéro du Rapport sur les perspectives du marché examine la situation actuelle et les perspectives pour l'avoine.

SITUATION DE L'AVOINE

Les bienfaits de l'avoine et des produits de l'avoine sur la santé ont été bien documentés, et c'est à la fin des années 80 qu'un engouement pour l'avoine a commencé à se développer. L'avoine contient une grande quantité d'éléments nutritifs précieux : fibres alimentaires, bêta-glucane, protéines, acides gras non saturés, vitamines, minéraux et antioxydants.

Toutefois, au cours des dernières années, la demande destinée à l'alimentation humaine a ralenti, et il faudra probablement faire preuve d'innovation pour que la demande en avoine augmente. Au printemps 2010, la division Quaker Oats de PepsiCo a élaboré une méthode de modification de l'avoine à l'aide d'enzymes afin d'obtenir un édulcorant naturel puissant, étant donné que l'utilisation du saccharose à base de maïs fait l'objet d'une surveillance de plus en plus étroite en raison de son lien avec l'obésité. Il s'agit d'un marché potentiel intéressant, puisqu'un grand nombre de fabricants de produits alimentaires recherchent activement des substituts du saccharose. L'élaboration du pain 100 % farine d'avoine est aussi en cours, et de récentes études ont démontré que l'avoine pouvait être tolérée par la plupart des personnes atteintes d'une maladie cœliaque.

Figure 1



Source : USDA

L'avoine brute a cessé d'être l'aliment de choix pour animaux, maintenant remplacée par le maïs et l'orge. Au cours des deux

dernières décennies, les bienfaits de l'avoine sur la santé humaine ont été largement documentés, et la demande en avoine moulue et en produits de l'avoine a augmenté.

PRODUCTION MONDIALE

Depuis 2005-2006, la production mondiale d'avoine a été en moyenne de 24,6 millions de tonnes (Mt). La production mondiale d'avoine a été très stable, et les prévisions à long terme indiquent des niveaux qui se maintiendront et une croissance faible. Les systèmes de culture privilégieront les céréales et oléagineux à valeur élevée.

L'Union européenne est le plus important producteur d'avoine au monde, suivie de la Russie, du Canada, des États-Unis et de l'Australie. Les importations mondiales d'avoine continuent d'être dominées par les États-Unis, suivies de l'Allemagne, du Mexique et du Japon. Les États-Unis réalisent à eux seule environ 80 % des importations mondiales d'avoine. Le Canada demeure le premier exportateur mondial, les États-Unis étant la destination principale des exportations canadiennes.

En moyenne, les États-Unis réalisent de 92 à 99 % des exportations d'avoine et des produits de l'avoine. L'Union européenne (principalement la Finlande et la Suède) et l'Australie sont les autres plus importants exportateurs.

La Russie est le principal producteur d'avoine au monde, principalement destinée à la consommation animale. Son avoine est écoulée sur le marché intérieur et, en général, ne pénètre pas le marché extérieur.

Dans le passé, l'avoine était une culture beaucoup plus importante. Depuis 1960 (figure 1), la production d'avoine est passée de 56 Mt à seulement 23 Mt en 2010, soit une baisse d'environ 60 %. Au cours de cette période, l'avoine est la seule culture mondiale majeure dont la production a fléchi. Toutefois, au cours des 10 dernières années, la production d'avoine a été relativement stable, avec une moyenne de 25,4 Mt par an, ce qui peut laisser croire que l'avoine a trouvé un niveau de demande résiduelle.

SITUATION POUR 2009-2010

En 2009-2010, les États-Unis ont connu une récolte de maïs sans précédent; ils prévoient connaître leur deuxième plus importante récolte de maïs en 2010-2011. L'importante production de maïs a fait baisser les prix de l'ensemble du complexe de céréales secondaires à l'échelle mondiale. Le prix de l'avoine a chuté compte tenu de la substituabilité du maïs à l'avoine dans les aliments du bétail.

Tableau 1

MONDE: PRODUCTION ET OFFRE D'AVOINE

Campagne commerciale locale	**2008 -2009**	**2009 -2010**	**2010 -2011p**
	millions de tonnes		
Stocks en début de campagne	3,35	4,98	4,30
Production	26,14	24,16	23,02
Offre totale	**29,49**	**29,14**	**27,32**
Utilisation totale	**24,51**	**24,85**	**24,02**
Stocks en fin de campagne	**4,98**	**4,30**	**3,01**
Commerce	**2,14**	**2,04**	**2,34**

Source: USDA
p: prévisions, USDA

Les prix du maïs et de l'avoine aux États-Unis servent de point de référence pour les prix sur le marché mondial. Dans son communiqué de juillet 2010, le département de l'Agriculture des États-Unis prévoit que les producteurs américains recevront, pour l'année de culture 2009-2010, les prix moyens à la ferme suivants : maïs à 3,55 $US/boiss. ou 139,76 $US/tonne; avoine à 2,02 $US/boiss. ou 139,16 $US/tonne.

Le commerce de l'avoine, au même titre que sa production, a été très stable au cours des 10 dernières années, et aucun changement majeur n'est prévu. Au cours des deux dernières années, le commerce mondial de l'avoine est demeuré pratiquement inchangé. Les États-Unis, le Mexique et le Japon réalisent, en moyenne, 81 %, 4 % et 3 % des importations mondiales d'avoine, respectivement. Le Canada, l'Union européenne et l'Australie réalisent, en moyenne, 83 %, 6 % et 6 % des exportations mondiales d'avoine, respectivement.

PERSPECTIVES POUR 2010-2011

Selon les prévisions du département de l'Agriculture des États-Unis et d'AAC, la production mondiale d'avoine devrait augmenter de 5 % (tableau 1), passant de 24,16 Mt en 2009-2010 à 23,0 Mt en 2010-2011. Ces prévisions reposent sur la perspective d'une production à la baisse au Canada, et dans une moindre mesure, dans l'UE. Les estimations courantes font état d'un recul de la production canadienne d'avoine en raison de l'humidité excessive qui a marqué la période des semis.

Les prévisions mondiales initiales relatives au commerce de l'avoine en 2010-2011 indiquent une

augmentation d'environ 15 %. Pour 2009-2010, le commerce de l'avoine est évalué à 2,04 Mt et à 2,34 Mt selon les prévisions pour 2010-2011. D'après les prévisions d'AAC, les exportations canadiennes d'avoine devraient atteindre 1,8 Mt en 2010-2011, mais ces prévisions pourraient changer selon les données finales sur la production canadienne.

PRINCIPAUX IMPORTATEURS

États-Unis
Les États-Unis sont les plus importants importateurs mondiaux et le quatrième plus important producteur d'avoine. En général, les États-Unis utilisent environ un tiers de leur approvisionnement d'avoine annuel total pour l'alimentation humaine et l'industrie et environ deux tiers pour l'alimentation des animaux. Au cours des cinq dernières années civiles, les exportations vers les États-Unis ont été en moyenne de 1,7 Mt d'avoine et de 0,14 Mt de produits de meunerie à base d'avoine. Pour 2010-2011, le département de l'Agriculture des États-Unis prévoit des importations d'avoine de 1,6 Mt.

La plus grande partie de l'avoine exportée vers les États-Unis est de haute qualité et est destinée au marché d'alimentation. Les importations américaines proviennent également de pays scandinaves comme la Finlande et la Suède. L'avoine scandinave est généralement acheminée par le golfe du Mexique et dessert principalement le marché du Sud-Est américain.

Pour 2010-2011, les surfaces ensemencées d'avoine aux États-Unis devraient chuter pour atteindre les superficies ensemencées enregistrées les plus faibles de 3,2 millions d'acres. De faibles rendements nets par acre, des paiements de soutien relativement bas du gouvernement et la substitution croissante de l'avoine par le maïs dans les rations granulées pour les chevaux ont conduit les producteurs des États-Unis à se tourner vers d'autres cultures.

Les perspectives à long terme du département de l'Agriculture des États-Unis relatives à la production d'avoine au pays ne prévoient pour ainsi dire aucun changement au cours des 10 prochaines années. Pour 2010-2011, les prévisions du département de l'Agriculture des États-Unis en matière de rendements par rapport aux coûts variables (rendements nets) pour le maïs, comparativement à l'avoine, sont de 372,05 $ et de 59,01 $ par acre, respectivement. Des options plus rentables en matière de culture, des niveaux de prêt bas et des habitudes de consommation stables maintiendront l'avoine comme céréale secondaire à bas volume.

Mexique
Pour 2009-2010, on prévoit que le Mexique aura importé 0,10 Mt d'avoine, positionnant ce pays comme deuxième plus important importateur d'avoine au monde après les États-Unis. Les importations d'avoine et de produits de l'avoine en provenance du Canada en 2009-2010 devraient être de 0,01 Mt, comparativement à la moyenne sur 10 ans de 0,016 Mt. On prévoit que le Mexique importera 0,10 Mt en 2010-2011.

Japon
Pour 2009-2010, on prévoit que le Japon importera 0,06 Mt d'avoine, positionnant le pays comme troisième plus important importateur d'avoine au monde. On prévoit que les importations d'avoine et de produits de l'avoine en provenance du Canada en 2009-2010 seront de 0,03 Mt, semblable à la moyenne sur 10 ans. Le Japon prévoit importer 0,06 Mt en 2010 2011.

ÉTATS-UNIS : UTILISATION DE L'AVOINE

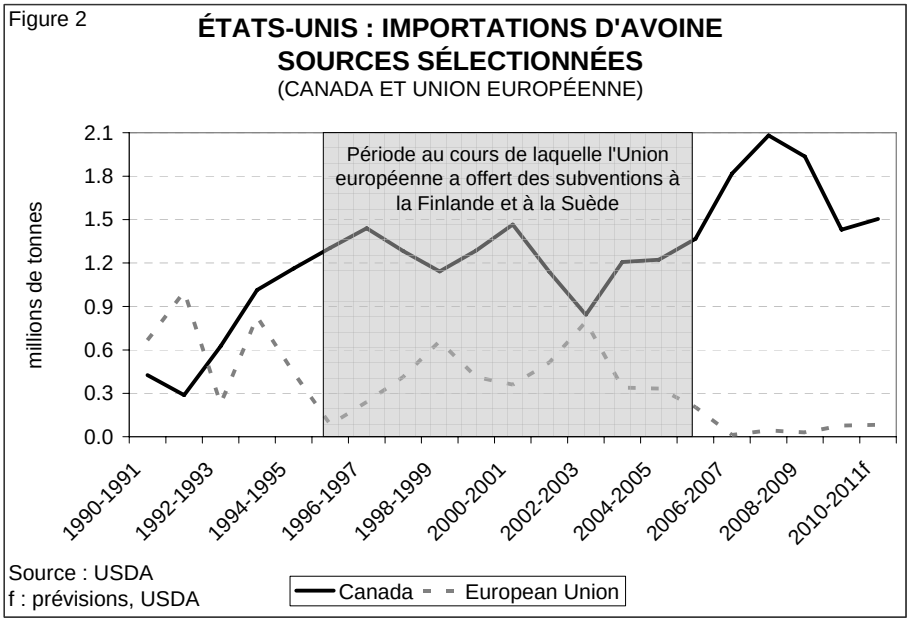
Les quatre principaux marchés commerciaux aux États-Unis sont :

1. Le **marché meunier/industriel**, où l'avoine doit se conformer à des normes rigoureuses en matière de pureté et avoir un bon rendement en gruau, un haut degré d'uniformité et une bonne couleur (non tachée). Les grades normalement recherchés sont l'avoine n°s 1 et 2 de l'Ouest canadien.

2. Le **marché de l'alimentation d'animaux de performance**, surtout le marché équin des États méridionaux des É.-U., demande l'avoine de la plus grande qualité. Au cours des dernières années, l'avoine a été remplacée par le maïs dans les rations complètes granulées.

3. Le **marché ordinaire de l'avoine fourragère**, desservant surtout les bovins à viande et les chevaux, est petit en comparaison du marché de l'orge ou du maïs fourrager. L'avoine doit rivaliser avec les autres céréales fourragères, surtout le maïs, sur ce marché très sensible au prix, et caractérisé par une haute substituabilité. L'avoine de moindre qualité est généralement écoulée sur ce marché.

4. Il existe un **créneau** pour l'avoine sur les marchés biologiques et sur ceux des graines pour oiseaux et des aliments santé. Depuis quelques années, un marché de l'avoine à grains nus (sélectionnée pour que l'écale se détache du gruau au moment de la récolte) s'est développé en raison de l'excellente valeur alimentaire et fourragère de ces variétés, qui sont généralement cultivées en vertu d'un contrat de production.



PRINCIPAUX EXPORTATEURS

Union européenne
L'Union européenne est la plus grande région productrice d'avoine au monde, produisant en moyenne environ un tiers de l'avoine mondiale. On prévoit que la production de l'Union européenne pour 2009-2010 sera de 8,5 Mt, alors que la production prévue pour 2010-2011 devrait diminuer légèrement pour atteindre 8,3 Mt. La Finlande et la Suède sont les principaux producteurs d'avoine; la Pologne et l'Allemagne sont de petits producteurs. La quasi-totalité de la production d'avoine de l'Union européenne est utilisée à l'intérieur du territoire; les exportations de 2004 à 2009 représentent environ 2 % seulement de la production totale. La Finlande et la Suède réalisent pour ainsi dire toutes les exportations de l'Union européenne.

En 1995, au moment de l'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'Union européenne, l'UE a offert aux deux pays des subventions à l'exportation de l'avoine. La subvention avait pour but d'encourager le maintien de la production d'avoine dans ces pays et d'empêcher que ces acres ne soient converties à la production de l'orge, ce qui risquait d'entraîner des techniques d'intervention coûteuses en cas de production accrue. À partir de 2006, l'Union européenne n'a offert aucune subvention à l'exportation d'avoine.

De 1995 à 2006, les exportations de l'Union européenne vers les États-Unis ont été en moyenne de 0,4 Mt par an. Depuis la fin de la subvention, les exportations d'avoine de l'Union européenne se sont maintenues tout juste à 0,04 Mt (figure 2). Au cours des cinq dernières années, les exportations totales de l'Union européenne ont été en moyenne de 0,15 Mt, soit environ 6,5 % des exportations mondiales totales. Pour l'année commerciale 2010-2011, on prévoit que l'Union européenne exportera 0,30 Mt d'avoine.

Australie
La production australienne d'avoine est principalement concentrée en Nouvelle-Galles-du-Sud et en Australie-Occidentale, et ces deux régions réalisent environ 75 % de la production d'avoine du pays. Au cours des cinq dernières années, les exportations totales australiennes ont été en moyenne de 0,14 Mt, soit 6,3 % des exportations mondiales totales. Pour l'année commerciale 2010-2011, on prévoit que l'Australie exportera 0,15 Mt d'avoine.

La majorité de ces exportations se composent d'avoine de haute qualité destinée à la consommation humaine. En raison de sa situation géographique, l'avoine australienne est généralement exploitée par les marchés asiatiques, avec comme principales destinations l'Inde, le Japon et la Corée. L'avoine australienne rivalise avec l'avoine canadienne de l'Alberta et l'avoine de l'Union européenne sur ces marchés asiatiques.

Canada
Pour 2010-2011, la superficie ensemencée prévue est de 1,51 million d'hectares (Mha), soit similaire à celle de 2009-2010. La surface cultivée devrait augmenter de 8 % ou de 1,03 Mha, en raison d'un abandon plus faible et de la production de fourrage vert. Cependant, les rendements devraient fléchir par rapport aux rendements sans précédent de 2008-2009 et de 2009-2010. La production totale devrait diminuer de 12 %, à 2,47 Mt (tableau 2). L'approvisionnement total devrait diminuer de 18 % pour s'établir à 3,57 Mt. La consommation intérieure totale devrait fléchir de 18 % pour atteindre 0,96 Mt, alors que les exportations totales devraient diminuer de 14 % pour atteindre 1,80 Mt. Pour 2010-2011, les stocks en fin de campagne devraient chuter de 26 % par rapport à 2009-2010, pour s'établir à 0,80 Mt.

En 2010, les producteurs ont l'intention de semer plus d'avoine au Manitoba et en Alberta, 13 % et 18 % respectivement, mais 13 % de moins en Saskatchewan. L'Ontario n'a enregistré aucun changement par rapport à 2009-2010. Les Maritimes, le Québec et la Colombie-Britannique ont tous trois indiqué de légères hausses pour 2010.

La production d'avoine a évolué au Canada au cours des deux dernières décennies. En août 1991, l'avoine a été retirée du contrôle de la Commission canadienne du blé, et sa culture a été exclue de la compétence de la commission. En 1995, la *Loi sur le transport du grain de l'Ouest* a été abrogée et le tarif de transport ferroviaire a augmenté considérablement pour les producteurs. Parallèlement à la modification de la structure de commercialisation, on observe un changement au niveau de la distribution de la production (tableau 3).

Tableau 2

CANADA: PRODUCTION ET OFFRE D'AVOINE

Campagne agricole août à juillet	**2006 -2007**	**2007 -2008**	**2008 -2009**	**2009 -2010**	**2010 -2011p**
	millions de tonnes				
Stocks en début de campagne	0,87	0,56	0,95	1,53	1,08
Production	3,85	4,70	4,27	2,80	2,47
Importations	0,02	0,02	0,02	0,02	0,02
Offre totale	**4,74**	**5,28**	**5,24**	**4,35**	**3,57**
Utilisation intérieure totale	**1,88**	**1,52**	**1,28**	**1,17**	**0,96**
Exportations	**2,30**	**2,81**	**2,43**	**2,10**	**1,80**
Stocks en fin de campagne	**0,56**	**0,95**	**1,53**	**1,08**	**0,80**

Source: Statistique Canada
p: prévision, AAC

De 1996-1997 à 2005-2006, la production d'avoine des Prairies s'est établie à environ 60 % de la production canadienne totale. Au cours des cinq dernières années, la production des Prairies a augmenté à environ 90 % de la production canadienne, soit une hausse de 58 %.

Parallèlement à la hausse des exportations canadiennes vers les États-Unis, la production au Manitoba et en Saskatchewan a augmenté en raison de leur accès au marché et de leurs avantages liés au transport vers le principal marché américain de Minneapolis, dans le Minnesota. Au cours des cinq dernières années, la production d'avoine de la Saskatchewan a presque doublé par rapport à la moyenne des 10 années précédentes. La production de l'Alberta est restée stable, desservant son propre marché équin, l'industrie meunière intérieure et les exportations internationales par la côte Ouest. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient diminuer de 14 % pour 2010-2011, et la plus grande partie proviendra du Manitoba et de la Saskatchewan à destination des États-Unis.

PRIX

Pour 2010-2011, les prix à terme à échéance la plus proche de l'avoine du Chicago Board devraient connaître une hausse, passant d'une moyenne de 165 $CAN/tonne de 2009-2010 à une moyenne de 170 $CAN/tonne. La baisse de 12 % de la production canadienne a provoqué une reprise des prix. En juin, les prix à terme de l'avoine sont montés en flèche suit à la baisse des estimations sur la production au Canada. On s'attend à ce que la production mondiale de céréales secondaires augmente d'environ 1 %.

L'avoine est étroitement liée au maïs en matière de prix et, en général, ils se suivent de près. Dans son communiqué du mois de juillet 2010, le département de l'Agriculture des États-Unis a prévu que les producteurs recevront, pour l'année de culture 2010-2011, les prix à la ferme suivants : 3,75 $US/boiss. ou 147,63 $US/tonne pour le maïs et 2,40 $US/boiss. ou 165,34 $US/tonne pour l'avoine.

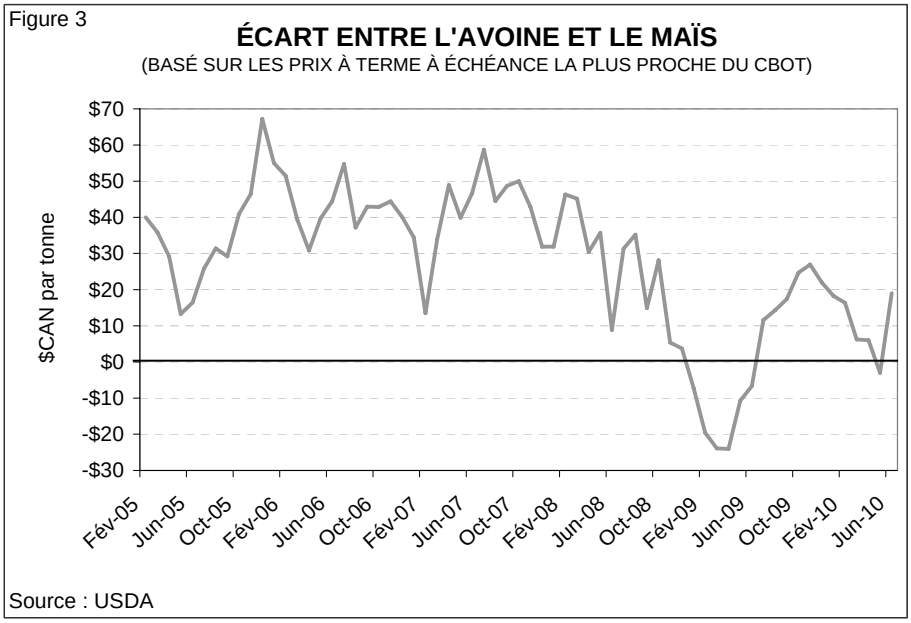
Tableau 3

CANADA : PRODUCTION D'AVOINE - MOYENNES DES CAMPAGNES AGRICOLES GROUPÉES

Campagne agricole août à juillet	**Alberta**	**Manitoba**	**Sask.**	**Provinces des Prairies**	**Les autres Provinces**	**Total Canada**
			millions de tonnes			
1996-1997 à 2005-2006	0,55	0,60	0,97	2,12	1,34	3,46
2006-2007 à 2010-2011	0,55	0,95	1,85	3,35	0,41	3,76
Variation	**0 %**	**58 %**	**91 %**	**58 %**	**-69 %**	**9 %**

Source : Statistique Canada

Figure 3



Source : USDA

Des prévisions préliminaires réalisées par des analystes privés avaient indiqué, pour 2010, une augmentation de la superficie canadienne pour l'avoine de jusqu'à 30 %. Toutefois, de janvier 2010 à mai 2010, les prix à terme de l'avoine dans les nouvelles cultures ont chuté de plus de 28 %, et les estimations des superficies canadiennes ont diminué parallèlement à la baisse des prix. Les conditions très humides qui ont sévi sur les Prairies vers la fin mai et début juin ont entraîné une réduction des emblavures.

On s'attend à ce que la prime de l'avoine par rapport au maïs, aux États-Unis, soit de 18 $US/tonne, et devrait rester très serrée. Au cours des deux dernières années, l'avoine ne s'est pas vendue à un prix beaucoup plus élevé que le maïs (figure 3). La forte demande intérieure de maïs pour la production de l'éthanol a permis au maïs de prendre de la valeur par rapport à l'avoine. Depuis que les États-Unis ont adopté l'*Energy Policy Act of 2005*, l'utilisation du maïs pour produire de l'éthanol a augmenté à un taux moyen annuel de près de 27 % au cours des cinq dernières années.

RECHERCHES CANADIENNES ET FINANCEMENT

Le Centre de recherches sur les céréales, situé à Winnipeg, au Manitoba, fait partie du réseau national d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, constitué de 19 centres de recherches. Le centre développe des cultivars d'avoine et de blé de haute qualité pour les Prairies canadiennes. Il soutient les programmes de sélection de céréales dans les centres de recherche de l'Ouest canadien et effectue des recherches en biotechnologie, phytopathologie, chimie céréalière, génétique des céréales et évaluation de la qualité. Les chercheurs mettent au point des méthodes améliorées pour maintenir la qualité et la sécurité des céréales et des produits céréaliers entreposés, surveillent et étudient les insectes nuisibles potentiels des céréales et oléagineux entreposés et fournissent un dépistage relatif à la résistance des maladies régionales et à la qualité sur des programmes de développement céréalier pour les Prairies.

Le Centre de développement des cultures (CDC) de Saskatoon, en Saskatchewan, est un organisme de recherche sur les grandes cultures au sein de la faculté des sciences végétales de l'Université de la Saskatchewan. Les scientifiques du CDC intègrent des recherches de base pour l'amélioration génétique de l'avoine et du blé de printemps, du blé dur, de la graine de canaris, de l'orge, du lin, des petits pois, des lentilles, de la féverole à petits grains et du haricot sec.

La Prairie Oat Growers Association (POGA) a été formée en 1998 par un groupe de producteurs d'avoine de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba. La POGA est un organisme bénévole de producteurs d'avoine des Prairies établi pour promouvoir les intérêts des producteurs d'avoine et la commercialisation de l'avoine. Il se compose de producteurs et de membres associés des secteurs de la manutention, de l'industrie meunière et de l'approvisionnement.

L'objectif global du POGA est d'établir et de soutenir des partenariats dans l'agro-industrie, qui amélioreront la rentabilité de l'avoine pour les producteurs et augmenteront sa valeur auprès des clients. Les principales activités du POGA sont les suivantes :

- production et recherche agronomique;
- communication des résultats de recherche aux agriculteurs;
- soutien des initiatives de développement du marché;
- travail en réseau avec les participants en recherche, transformation et manutention;
- représentation des points de vue des producteurs d'avoine en matière d'élaboration de politiques et de questions de réglementation.

Grâce à la POGA, chaque province des Prairies a créé son association de producteurs d'avoine. Les groupes sont financés par le prélèvement de retenues ou de cotisations par tonne (/tonne).

- L'Alberta Oat Grower Commission (proposition), la Saskatchewan Oat Development Commission (SODC) et la Manitoba Oat Growers Association (MOGA) prélèvent toutes un montant de 0,50 $ la tonne sur l'avoine cultivée dans leur province respective.

La Prairie Oat Breeding Consortium (POBC) a été établie en 1996, un amalgame unique d'industrie privée ainsi que d'intérêts et de financement du gouvernement. Les partenaires de l'industrie se composent de Can-Oat Milling, Cargill, Emerson Milling, FarmPure Seeds, General Mills, Grain Millers Inc., Pepsi-QTG, SeCan et Austgrains d'Australie ainsi que d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. L'objectif principal est de fournir aux producteurs, aux spécialistes en commercialisation et aux transformateurs (et en dernier ressort, aux consommateurs), des variétés résistantes aux maladies et adaptées aux Prairies canadiennes. Les premiers investissements pour la recherche, financés par les producteurs, ont débuté en juin 2007, avec une contribution de la SODC de 25 000 $ versée au CDC, à Saskatoon, pour le développement de nouvelles variétés d'avoine. En juillet 2008, les producteurs d'avoine de la Saskatchewan se sont engagés à investir 500 000 $ pour la recherche à l'Université de la Saskatchewan sur des variétés d'avoine au rendement élevé et résistantes aux maladies, et se concentrent sur l'agronomie, la pathologie, l'amélioration des plantes et la génomique.

PERSPECTIVES

Dans « *Les perspectives agricoles canadiennes à moyen terme, Marchés internationaux et canadiens* », publié en janvier 2010, il est indiqué que la surface cultivée pour l'avoine canadienne chuterait d'environ 9 % d'ici 2019, comparativement à la moyenne de 2005-2009. On s'attend à ce que le prix plus élevé des céréales et des oléagineux entraîne une expansion modeste des terres cultivées au Canada et que les prix relatifs favorisent une forte augmentation des superficies de canola, de maïs et de soja. Parmi les céréales canadiennes, l'orge était la seule autre culture à prévoir une baisse d'ici 2019, mais de moins de 1 %. La plus grande utilisation de la drêche réduit les besoins en céréales et devrait augmenter avec la production d'éthanol canadien. On s'attend à une hausse de la productivité dans le taux de conversion alimentaire.

En février 2010, le département de l'Agriculture des États-Unis a publié « *USDA Agricultural Projections to 2019* ». Dans cette projection à long terme, il est indiqué que la surface cultivée pour l'avoine américaine devrait rester très stable pour la période prévue. Les plantations de différentes cultures sont influencées par les rendements nets prévus. Les rendements nets sont principalement déterminés par les prix courants, les rendements et les coûts de production. Les producteurs des États-Unis concentreront leurs efforts sur le maïs, le soya et le blé étant donné que ces trois cultures représentent environ 90 % de la production de grandes cultures des États-Unis. Le département de l'Agriculture des États-Unis avait prévu que le prix à la ferme s'établirait en moyenne à 2,30 $US par boisseau au cours des 10 prochaines années (jusqu'à la fin de l'année de culture 2019-2020).

Dans une certaine mesure, les prix plus élevés de l'avoine de 2005 à 2008 ont poussé les marchés équins traditionnels des États-Unis à remplacer l'avoine par des rations complètes de maïs granulé. Aux États-Unis, le maïs est facilement disponible en grande quantité. Bien que considérées comme une source d'alimentation de plus faible qualité pour les chevaux, les rations de maïs reformulées ont obtenu d'assez bons résultats pour remplacer l'avoine. Les granulés, généralement présentés dans des sacs, connaissent davantage de succès, car ils sont faciles à administrer aux animaux et à manipuler.

Les producteurs d'avoine auront de la difficulté à reconquérir ce segment de marché, compte tenu de la diminution des superficies américaines consacrées à l'avoine, de l'augmentation des superficies américaines consacrées au maïs, de la hausse des tarifs du transport ferroviaire et routier nord-américain et du fait que l'avoine est considérée comme un produit encombrant à déplacer.